

## **ALLOCUTION D'EDOUARD FRITCH**

### **ORDRE DE TAHITI NUI**

#### **HERVE DUBOST MARTIN**

**MARDI 10 MARS 2015**

Monsieur Hervé Dubost Martin,

Vous craignez les éloges publics, me dit-on.

Je serai donc bref pour vous éviter une trop grande souffrance d'être au centre de notre attention, ce soir.

Vous êtes né le 29 septembre 1963 dans le Beaujolais, cette belle région gastronomique et riche en vins.

Vous avez fait l'école des Hautes Etudes Commerciales, puis entamé une carrière au sein du groupe GDF-SUEZ. Vous y menez une carrière réussie, mais atypique. Vous devenez très tôt, à 30 ans, Directeur Général d'une société dénommée GEPSA, que vous avez dirigé pendant 15 ans.

Vos origines populaires vous ont conduit à rester un homme proche du peuple, plus à l'aise avec ses ouvriers, et même avec les

syndicalistes, qu'avec les membres de ce qu'on appelle la haute société. Cette simplicité vous a sûrement beaucoup aidé en Polynésie. Elle a été appréciée en tout cas de vos personnels. Cela a permis l'adhésion du plus grand nombre autour de vous.

Dans vos actions de chef d'entreprise, c'est l'humain et le social que vous mettez en avant. Pour vous, le travail est un lieu de réalisation personnelle pour chacun. C'est tout à votre honneur.

Vous faites preuve d'une opiniâtreté à défendre les intérêts de votre groupe. Vous dites ainsi : «le premier boulot d'un manager, c'est d'aider chacun à donner ce qu'il a de meilleur». Au travers de votre manière de conduire une organisation, vous êtes convaincu que plus les hommes ... et les femmes... sont valorisés et respectés, plus ils seront efficaces dans leur travail. Vous dites aussi : «dans ma carrière, je n'ai presque jamais croisé quelqu'un de vraiment irrécupérable ; par contre j'ai croisé beaucoup de mauvais managers»

Cet humanisme vous a amené à collaborer pendant 15 ans avec le Ministère de la justice, l'Administration pénitentiaire, institution qui vous a reconnu et déjà décoré. Dans ce cadre professionnel difficile, vous vous êtes passionné pour la réinsertion sociale et professionnelle des personnes en grande difficulté. Vous y avez forgé aussi vos convictions humanistes et votre style de management. Pour vous l'entreprise n'est pas une machine à profit, mais plutôt une communauté humaine. Le profit vient quand cette communauté se sent bien ensemble. En somme, vous êtes un entrepreneur social, le contraire d'un affairiste.

Les Polynésiens apprécient ceux qui ont le sens du groupe et de la famille.

A cet égard, vous êtes arrivé en Polynésie en Mars 2007, pour un séjour de quatre ans. Au bout du compte, vous oeuvrez parmi nous depuis 8 ans. C'est le syndrome de ceux qui ont été piqués au tiare, avec une aggravation par le va'a. J'ai le sentiment que ces piqures vous auront laissé des cicatrices indélébiles que vous porterez toute votre vie.

Vous avez dirigé avec succès durant 8 ans l'une des entreprises les plus importantes du pays, une entreprise exemplaire en termes de rigueur industrielle, de dévouement des personnels, de service aux populations.

Une entreprise sûrement pas facile à diriger, mais que vous avez défendue, avec l'aide de votre personnel, avec tant de conviction et de fougue qu'on a fini par l'identifier fortement avec votre personne. C'est donc tout l'EDT, et pas seulement votre personne, qui mériterait d'être honoré ce soir, et je sais qu'il vous plaira qu'il en soit ainsi.

Merci également d'avoir pu conclure la baisse des tarifs de l'électricité. Cette collaboration commune et constructive sans précédent dans l'histoire, entre EDT et le Pays, a permis la baisse du tarif de l'électricité au 1<sup>er</sup> mars. Cette action en faveur du pouvoir d'achat des familles polynésiennes sera à votre crédit. Encore merci au nom de tous les Polynésiens. Le chemin est encore long, mais nous voyons le bout du tunnel. Je suis certain que l'esprit de confiance réciproque qui s'est construite au fur et à mesure des semaines passées, et qui nous anime tous aujourd'hui, sera poursuivi par votre successeur Grégoire de Chillaz ; en tout cas du côté du gouvernement ce sera le cas.

Ensuite, non seulement vous avez dirigé l'EDT pour assurer une prestation, un service, vous privilégiez encore une fois, l'humain. Vous avez créé près de cent emplois à l'EDT depuis votre arrivée. Vous avez considérablement développé les moyens de formation dans l'entreprise. Vous avez créé un nouveau concept de formation en alternance en faveur des Polynésiens. Celle-ci commence ici en Polynésie, puis se prolonge en métropole grâce à une prise en charge par GDF-SUEZ.

Vous avez aussi détecté le potentiel sportif exceptionnel des jeunes polynésiens. Avec la contribution d'EDT, vous avez aidé des clubs de football, d'escrime, des champions de Taekwondo ou de Jiu Jitsu. Vous répondez toujours présent pour aider des manifestations sportives ou de jeunesse et des associations de défense de l'environnement.

Vous vous êtes investi sur la Hawaiki Nui Va'a et vous l'avez gagné deux fois, volant un peu la vedette à notre ami Albert qui est ici présent.

Il y a également l'école EDT Va'a. Il existait avant votre arrivée, mais vous lui avez donné une dimension inégalée, dans un projet qui n'était pas seulement sportif, mais aussi de formation et d'insertion professionnelle. De nombreux jeunes souvent issus de milieux modestes ont en profité. Nous vous remercions pour ce que vous avez mis en place en faveur de la promotion et de l'intégration sociale et professionnelle de nos jeunes polynésiens. C'est un exemple qui je l'espère, se poursuivra avec votre successeur.

Plus encore, vous avez œuvré, dans les pas de votre ami, mais néanmoins concurrent, Albert Moux ici présent, à la promotion

internationale du Va'a, et donc de la promotion de la Polynésie. Votre équipe a livré des combats d'anthologie à Shell dans le chenal de Molokai, finissant par l'emporter à la quatrième tentative, car vous êtes persévérant, opiniâtre comme dans les négociations. Et trois fois cette même équipe, dans sa composante Raromatai de Hinaraurea, est allée porter haut les couleurs de la Polynésie en Vendée, aux Sables d'Olonne.

Les Sables d'Olonne où nous nous retrouverons bientôt, je l'espère. Une ville qui crée maintenant une semaine entière d'activités polynésiennes pour honorer notre sport, autour d'un évènement qui est devenu la Hawaiki Nui du Nord, et c'est un peu à vous qu'on le doit.

Vous quittez la Polynésie française pour rejoindre une Polynésienne, plus précisément une marquisienne, dans le « 9-3 », en région parisienne. Votre attachement charnel à ce pays se poursuit et nous en sommes heureux.

Monsieur Hervé Dubost Martin, [même si notre ami Albert Moux vous a devancé de 4 jours] pour toutes les actions solidaires et sociales que vous avez menées avec cœur et conviction, et en vertu des pouvoirs qui me sont conférés, j'ai le plaisir et l'honneur de vous décerner la médaille de Chevalier dans l'ordre de Tahiti Nui.